

plus ample connaissance), mus délicatement par d'invisibles ficelles. . .

Et j'attends, sans impatience et sans illusions, quels autres Colloques Pervers l'avenir nous réserve, avec l'acquiescement sans réserves de la Congrégation toute entière, pour la plus grande Gloire de "la Science" et pour "l'honneur de l'esprit humain".

c3. Racines et solitude

Note 171₃ (18 avril) Au terme de cette quatrième journée passée à suivre pas à pas les mésaventures de mon ami Zoghman, je comprends mieux que l'an dernier des attitudes et des dispositions, à mon égard notamment, qui m'avaient paru étranges l'an dernier encore. En somme, avec son travail dont il sentait bien la portée, il avait cru entrer dans "une grande famille", un peu celle du maître défunt dont personne ne parlait jamais, c'est vrai, et présent pourtant même sans qu'on en parle. Et voilà qu'il se retrouvait dans un monde de requins aux airs polis voire affables, et aux dents impitoyables - dépouillé en un tournemain de ce qu'il avait apporté, le fruit de huit longues années de travail solitaire ; après quoi on lui fait comprendre qu'on l'a assez vu : un importun et un intrus. Il n'y en a pas beaucoup, à sa place, qui n'auraient été traumatisés. Je ne sais s'il s'est ouvert à âme qui vive sur ses déboires, si ce n'est par allusions amères, et si vagues qu'elles font mine de témoigner encore contre lui, comme un aigri, un peu associatif sur les bords.

J'avais beau ne pas être nommé, je faisais pourtant figure de "Père" de ce monde sans scrupule et sans quartier, et il n'y avait aucune raison vraiment qu'il me fasse confiance. Notre première rencontre il est vrai, en 1980, alors qu'il était encore à mille lieues de se douter de ce qui l'attendait, avait posé le fondement d'une confiance, et j'ai bien senti qu'envers et contre tous ce fondement-là s'est préservé jusqu'à aujourd'hui même. Au fond, il savait bien, tout "Père" de requins que je sois, que je n'allais pas faire comme eux. Mais il y avait une **rancune**, c'est sûr, et elle se plaisait à prendre les allures d'une méfiance qui se serait voulue viscérale, et qui pourtant (ainsi du moins l'ai-je senti) était "plaquée".

C'est facile de "se battre" pour ce qu'on croit être son bon droit, quand on fait partie d'un groupe, si petit soit-il, avec lequel on se sent à l'unisson. Mais celui qui est seul contre tous, l'exclu, l'étranger malvenu, il est comme un arbre privé de son terreau. La force qui est en lui ne lui est d'aucun secours, elle devient amertume qui se tourne contre lui-même, comme pour faire chorus avec le monde entier, qui le rejette.

Quand j'ai tenu entre les mains ce livre qui consacrait l'exhumation des motifs en même temps que l'enterrement de l'ouvrier qui les avait fait apparaître, ce livre signé par quatre auteurs parmi les plus brillants d'une génération brillante (que j'ai contribué à former) - quand j'en ai pris enfin connaissance, par le plus grand des hasards (vu que personne jusque là n'avait rien noté de particulier qui valait la peine de m'être signalé. . .) - à ce moment j'ai su, pour la première fois depuis trente-six ans que j'avais fait connaissance avec le monde des mathématiciens, **que j'étais seul contre tous**. Beaucoup de choses qui s'étaient passées au cours des huit dernières années, soudain s'assemblaient et prenaient tout leur sens. Cela fait une drôle d'impression, quand soudain on redécouvre cette solitude- là. J'ai bien dû reprendre mon souffle ce jour-là, et tout au long des semaines qui ont suivi, prenant connaissance jour après jour de toute la dimension de l'Enterrement - un Enterrement à la mesure de l'oeuvre.

Mais ça n'a rien de commun avec Zoghman, "laissé pour compte" par les siens avant même qu'il ait vraiment pu prendre racine. A moi, le sort avait souri. Grâce aux aînés qui m'avaient accueilli (et peu importait au fond qu'ils soient morts ou à la retraite et ne s'occupant peut-être plus de maths depuis belle lurette) -

la note de b. de p. (*) page 962, dans la note "Le jour de gloire" (n° 171 (iv)).

(30 mai) Dernières nouvelles : un autre membre encore, R. Remmert, vient d'être identifié. Voir la partie (c) de la présente note ("Les mémoires défaillantes - ou la Nouvelle Histoire").